

UNIVERSITE DU QUEBEC A MONTREAL
DEPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE

SESSION HIVER 2011

POL1300-40
FONDEMENTS DE L'ANALYSE POLITIQUE

Chargée de cours : Anne-Lise Polo
Adresse courriel : polo.anne-lise@uqam.ca
Bureau : A3765
Rencontre sur rendez-vous

DESCRIPTIF DU COURS

Histoire et spécificité de l'approche politique. Les relations de la science politique avec les autres disciplines connexes. Concepts et terminologie de la science politique. Analyse et théories politiques contemporaines (fonctionnalisme, systémisme, marxisme, féminisme).

OBJECTIF DU COURS

Si la réflexion sur le politique est sans doute aussi vieille que les sociétés humaines, la science politique moderne est, quant à elle, une discipline relativement jeune. Elle est née fondamentalement d'un désir d'élaborer un savoir sûr sur le gouvernement des sociétés modernes, en rupture avec les modes de connaissances antérieures, c'est-à-dire au premier chef, la philosophie politique. Cette volonté de rupture s'explique par la conjoncture politique révolutionnaire de l'Europe à partir de la fin du dix-huitième siècle. La philosophie politique, en particulier française, a certes joué un rôle certain dans l'effondrement des structures d'Anciens Régimes en 1789, cependant, l'instabilité politique qui s'en suit et qui dure près d'un siècle, jette le doute sur la philosophie elle-même et sur sa capacité de donner des fondements politiques stables aux nouveaux régimes. La philosophie apparaît de plus en plus comme un savoir abstrait, essentialiste et spéculatif sans application pratique. Alors que science et philosophie étaient encore synonymes à la fin du dix-huitième siècle, le divorce entre les deux est consommé au début du vingtième siècle, le dix-neuvième siècle travaillant peu à peu à ce clivage.

Nous tenterons de comprendre l'émergence de la science politique moderne dans une perspective historique longue qui nous ramènera brièvement jusqu'à la Renaissance, période clé pour la science en général qui voit apparaître la méthode expérimentale et met de l'avant l'observation empirique. Cette approche qui va dominer tout d'abord les sciences naturelles (physique, astronomie et beaucoup plus tard la biologie et la chimie) va peu à peu s'imposer comme le modèle à suivre pour la science en général. Nous nous attarderons à la **révolution kantienne** qui illustre cette tendance et impose à la philosophie elle-même

de se soumettre aux méthodes de recherche de vérité de la science. Désormais, la science est un mode de connaissance qui repose sur la flèche du temps et qui, comme l'illustre très bien **Max Weber**, ne peut plus prétendre à aucune vérité mais est condamnée à être toujours dépassée. Père fondateur de la sociologie allemande, Weber affirmera que la science n'a d'autre sens que d'être au service du progrès technique et pratique dont elle est le principal moteur. Le divorce avec la philosophie et sa quête de sens semble désormais achevé.

C'est en France que cette rupture aura les plus importantes conséquences. **Auguste Comte** fonde la doctrine positiviste qui permet d'introduire une nouvelle conception des sociétés humaines. Celles-ci peuvent être étudiées désormais à la fois dans une perspective évolutionniste et à partir des méthodes développées par les sciences de la nature. **Émile Durkheim**, père fondateur de la sociologie française, reprendra cette perspective et donnera à la toute nouvelle discipline des sciences humaines, qui prend le nom de sociologie, ses fondements méthodologiques.

Ce détour par la sociologie allemande et la sociologie française est important pour comprendre l'émergence, au début du 20^è siècle, de la science politique moderne aux Etats-Unis. Traditionnellement ancrée dans une vision légaliste, la science politique américaine va s'orienter vers le positivisme et l'empirisme dès les années 1920. Un seul mot d'ordre pour la nouvelle école : « facts, facts, facts » (les faits, les faits, les faits). Critiquée pour son approche descriptive et factuelle, la nouvelle science politique va s'inspirer de la sociologie européenne, notamment celle de Durkheim et de Weber, pour se donner des fondements théoriques permettant de dépasser le pur empirisme. Cet apport sera notamment le fait de Talcott Parson qui rêve d'unifier toutes les disciplines de sciences humaines sous un seul chapeau théorique. Au contraire, sous l'impulsion de l'école béhavioriste, la science politique américaine va tenter de se constituer en tant que discipline académique et scientifique spécifique ayant un objet propre. Avec sa théorie systémique (1953), Easton fonde la science politique américaine en tant que discipline académique distincte des autres disciplines sociales. Comme le dit si clairement **Gabriel Almond**, la science politique est née et elle est américaine. Ce succès est cependant de courte durée. Easton lui-même reconnaît dès la fin des années 1960 sous la pression des nouvelles écoles (féministes, post-modernistes ou néo-marxistes) que son modèle est déficient. Vingt ans plus tard, la science politique est toujours à la recherche de son objet. La science politique est-elle seulement une science ? se demande **André Bélanger**. À son sens, elle s'est fourvoyée à la recherche d'un objet introuvable, incapable de se distancer de ses racines philosophiques.

La deuxième partie du cours mettra l'accent sur les critiques qui sont faites à la science politique moderne par les tenants d'un retour à la philosophie politique classique, en particulier celle de Platon. **Léo Strauss** affirme que la science positiviste s'est imposée en ruinant la possibilité même de la philosophie politique qui en tant que discipline est devenue moribonde. La prétention de la science à être le seul savoir sûr tant en effet à évacuer les autres formes du savoir sur la seule base qu'ils ne sont pas « scientifiques ». Plus près de nous **Thierry Hentsch** élabore une critique sur les fondements de la science politique et remet en question les idées reçues sur lesquelles reposent nos croyances dans la science comme chemin de vérité. **Anne-Lise Polo** poursuivant la réflexion de Strauss et de Hentsch en arrive à s'interroger sur le mutisme de la philosophie moderne, remettant en question son statut même de philosophie en tant que recherche de la sagesse. Ce qui nous conduira finalement à nous pencher sur l'essence du politique et ses fondements et à effectuer un retour à **Platon** et au concept originel de *politea*.

PLAN DE COURS

La présence aux deux premiers cours est obligatoire pour pouvoir suivre la session. Les étudiants doivent se procurer le recueil de texte ainsi que le livre de Thierry Hentsch (La mer la limite) à la coop de l'UQAM. La lecture des textes choisis est obligatoire avant chaque cours. Toute absence non justifiée aux cours sera pénalisée d'un point par heure d'absence.

I. Présentation du cours et des modalités d'évaluation (13 janvier)

II. Introduction : Genèse de la science occidentale (20 janvier)

Les fondements de la vision du monde qui s'instaure avec la Renaissance, conséquences pour le savoir : cours magistral.

III. Le divorce entre science et philosophie dans la pensée allemande

1- Les fondements de la science moderne : cours magistral et lecture d'un extrait de la *Critique de la raison pure*, d'Emmanuel Kant. (27 janvier)

2- Le rôle instrumental de la science : introduction à la conception wébérienne de la science, cours magistral et analyse d'un extrait du texte de Max Weber *La science, profession et vocation*. (3 février)

IV. L'essor du positivisme français

1- La science positiviste, cours magistral et lecture du texte *Discours sur l'esprit positif* d'Auguste Comte. (10 février)

2- Introduction de la méthode scientifique aux sciences de l'homme : la sociologie de Durkheim : cours magistral et analyse du texte d'Émile Durkheim « Préface de la seconde édition » et « conclusion » *Les règles de la méthode sociologique*. (17 février)

V. L'émergence de la science politique américaine :

1- L'émergence de la science politique américaine, cours magistral et analyse du texte de Gabriel A. Almond, « Political Theory and Political Science ». (24 février)

Semaine de lecture (28 février au 6 mars).

2- Une science à la recherche d'un objet, cours magistral et analyse du texte d'André Bélanger « Le politique, concept mystificateur? ». (10 mars)

VI. La philosophie politique est-elle morte ?

- 1- **La fin de la philosophie politique et la critique du positivisme**, Analyse et discussion autour du texte de Leo STRAUSS, « Qu'est-ce que la philosophie politique? » (17 mars)
- 2- **L'importance politique du savoir** présentation et discussion du texte « Le politique et le savoir » de Thierry Hentsch. (24 mars)
- 3- **Le discours de vérité de l'Occident**, présentation et discussion du livre *La mer, la limite* de Thierry Hentsch. (31 mars)
- 4- **Le déclin de la philosophie**, présentation et discussion du texte « Le mutisme de la philosophie occidentale moderne » d'Anne-Lise Polo (7 avril)

VII. Les fondements du politique

Faut-il revenir à Platon?, présentation et discussion d'un extrait de *La République* de Platon. (14 avril)

VII. Conclusion

Cours magistral sur le divorce entre science et philosophie (21 avril).

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Le cours vise moins à transmettre des connaissances qu'un certain savoir faire dans l'acquisition de celles-ci. L'approche pédagogique privilégiée ici repose sur une **participation active** des étudiants dans l'appropriation des connaissances. Le cours est conçu de façon à donner aux étudiants des outils d'analyse (comprendre les concepts, différencier les approches, identifier les présupposés des auteurs et leurs objectifs), cela à partir d'une lecture et analyse de textes choisis. Si une partie du cours consiste en un exposé magistral de l'enseignante, les étudiants sont amenés à discuter les textes et à les interpréter.

La présence aux cours est obligatoire et tout manquement non justifié sera pénalisé de 1 point par heure de cours manqué. La présence aux deux premiers cours est un pré requis pour la session.

L'évaluation repose sur **un contrôle continu** de l'apprentissage des étudiants tout au long de la session (sous forme de résumés et d'analyses) et l'élaboration **d'un travail de fin de session** permettant de faire une synthèse de la matière étudiée.

Tout étudiant faisant face à une difficulté avérée demandant des adaptations pour le système d'évaluation, est invité à communiquer avec l'enseignante.

Les étudiants devront remettre **cinq** travaux, **deux résumés** - sur les textes de Weber (31 janvier) et de Durkheim (14 février) – **deux analyses** sur au choix Bélanger (3 mars), Strauss (14 mars), ou Hentsch (21 mars), et un **travail final** (21 avril).

Les résumés et les analyses seront envoyés à l'enseignante par courriel à son adresse UQAM : polo.anne-lise@uqam.ca, **les lundis qui précède le cours** portant sur le texte concerné. Les travaux devront être envoyés avant minuit. Le travail final sera remis en main propre à l'enseignante en copie papier lors du dernier cours.

Proposition du cadre d'évaluation :

- 1- La présence à tous les cours vaudra 10% de la note finale, l'absence au cours sera pénalisée d'1 point par heure de cours manquée.
- 2- Seuls le meilleur des deux résumés et la meilleure des deux fiches de lecture comptera, le résumé pour 20% de la note finale, la fiche pour 30%.
- 3- Le travail final vaudra 40% de la note finale.

Normes à respecter pour les travaux :

Les travaux doivent être tapés à interligne 1.5 et avec une police Times New Roman 12. Sauf le travail final sur papier, qui sera à double interligne et recto seulement pour les corrections.

La rédaction doit être **soignée** et les textes comportant des fautes d'orthographe, de frappes ou de grammaire seront pénalisés. La marge de tolérance est d'une faute par page écrite (Ex : un travail de 6 pages : **6 fautes, 0 pénalité**), au-delà de cette marge, les fautes seront pénalisés de 1 point pour X fautes (X étant le nombre de pages écrites, pour une copie de 6 pages rédigées : **7 à 12 fautes, - 1 de pénalité ; 13 à 19 fautes. -2 etc...**)

Tous les travaux seront remis aux dates prévues, tout retard sera pénalisé de 5% par jour ouvrable.

Les résumés et les fiches doivent être **rédigées**, elles doivent respecter les **normes de présentation** et le **plan proposé** (*le modèle et la description des travaux seront communiqués aux étudiants par courriel au fur et à mesure*).

Les étudiants doivent respecter les normes de présentation des références et bibliographie en usage. Vous vous réfèrerez au guide du centre Paolo Freire (p. 138 et suivantes). Pour les références, vous adopterez la méthode auteur-date pour les résumés et les analyses (p. 141-145) mais la méthode classique pour le travail final (pp.146-163).

Toute utilisation de textes qui ne comportera pas de référence dûment identifiée sera considérée comme un plagiat, sanctionné par un avis au département.

ENTENTE D'ÉVALUATION

6.9 Entente d'évaluation

6.9.2 Objet de l'entente d'évaluation

Une entente [démocratique] doit intervenir entre [l'enseignantE] et les [étudiantEs inscritEs] à ce groupe-cours sur les aspects particuliers suivants :

- a) le nombre et les échéances des évaluations;
- b) la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale.

Cette entente doit respecter les modalités et échéances déjà établies, lorsque s'effectue une évaluation commune à plusieurs groupes d'un même cours.

6.4 Modalités d'application de l'évaluation et de la notation

- a) Si un examen fait partie des modalités d'évaluation, il ne peut intervenir dans le résultat global pour plus de cinquante pour cent (50%). Les autres éléments d'évaluation ne sont pas assujettis à cette disposition.
- b) Si l'évaluation porte sur un unique travail de trimestre, la production de ce travail doit donner lieu à plus d'une évaluation et à l'attribution d'une notation d'étape.

6.9.3 Procédure

Cette entente [démocratique] doit être consignée et doit intervenir dans les deux semaines qui suivent le début officiel des cours (ou dans un laps de temps proportionnel s'il s'agit d'un cours à horaire spécial). L'entente à laquelle souscrivent [l'enseignantE] et la majorité des [étudiantEs présentEs] doit être signée par [l'enseignantE] et par deux [étudiantEs] du groupe-cours qui agissent alors à titre de témoins.

PLAGIAT

Règlement no. 18 Article 2.1 Infraction

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

LE CENTRE PAULO FREIRE

Le Centre Paulo Freire, qui est animé par des étudiantes et étudiants de deuxième et troisième cycles sera ouvert 5 jours par semaine, au local A-3645. Le Centre offre un service d'appui académique aux étudiantes et étudiants inscrits dans les programmes de science politique. Pour connaître leurs heures d'ouverture, SVP composez le 514-987-3000 poste 2544.

Références et complément bibliographique

- Almond, Gabriel A. 1966 « Political theory and Political Science ». *The American Political Science Review*, Vol. LX, No. 4, pp. 869-879.
- Almond, Gabriel A. 1997. « The Political system and Comparative Politics », *Contemporary Empirical Political Theory*. Bekerley, LA, London, University of California Press, 1997, pp.219-230.
- Bélanger, André. 1984. « Le politique, concept mystificateur ? ». *Canadian Journal of Political Science/Revue canadienne de science politique*, Vol. 17, No. 1, (mar., 1984), pp.49-64.
- Comte, Auguste. 1844. *Discours sur l'esprit positif*. Les classiques des sciences sociales, http://classiques.uqac.ca/classiques/Comte_auguste/comte.html.
- Comte, Auguste 1851. « Discours sur l'ensemble du positivisme », *Système de politique positive ou Traité de sociologie instituant la religion de l'humanité*, <http://membres.lycos.fr/clotilde/etexts/index.htm>.
- Comte, Auguste. 1852. *Cathéchisme positiviste*. Les classiques des sciences sociales http://classiques.uqac.ca/classiques/Comte_auguste/catechisme_positiviste/catechisme_positiviste.html
- Durkheim, Émile. 1894. *Les règles de la méthode sociologique*. Les classiques des sciences sociales http://classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/regles_methode/regles_methode.html.
- Easton, David. 1953. *The Political System, An inquiry into the state of political science*. New York, Alfred A. Knopf (réed. 1967), pp. 37-63.
- Hentsch, Thierry. 1993. *Introduction aux fondements du politique*. Sainte Foy : Presses de l'Université du Québec, 115 p.
- Hentsch, Thierry. 2002. *Raconter et mourir*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2002, 431p.
- Hentsch, Thierry. 2003. *La croyance, premières réflexions*. Paris, Bréal, 108 p.
- Hentsch, Thierry. 2006. *La mer, la limite*. Montréal, Hélio trope et Conjonctures, 83p.
- Kant, Emmanuel. 1781. *Critique de la raison*. Paris, GF-Flammarion, 2006, 749p.
- Kuhn, Thomas Samuel. 1962. *The structure of scientific revolutions*, Chicago : University of Chicago Press , 172 p., (pour la traduction française : *La structure des révolutions scientifiques*, ouvrage trad. de l'américain, Paris : Flammarion , 1976, c1972, 646 p.)

- Parsons, Talcott. 1950. « The prospects of Sociological Theory ». *American Sociological Review*, Vol. 15, No. 1, pp. 3-16.
- Rocher, Guy. 1972. *Talcott Parsons et la sociologie américaine*. Les classiques des sciences sociales, http://classiques.uqac.ca/contemporains/rocher_guy/Talcott_parsons_socio_amer/talcott_parsons.html.
- Rocher, Guy. 1971. « La sociologie parsonnienne : influence et controverse », *Sociologie et sociétés*, vol. 3, no. 2, pp. 135-150. Les classiques des sciences sociales, http://classiques.uqac.ca/contemporains/rocher_guy/sociologie_parsonnienne/socio_parsonnienne.html.
- Sénéchal, David. 2004. *Histoire des sciences*. Université de Sherbrooke, Faculté des sciences, <http://www.physique.usherbrooke.ca/~dsenech/HS/HS.pdf#search=%22histoire%20des%20sciences%22>.
- Strauss, Leo. *Histoire de la philosophie politique*. Paris : Presses universitaires de France Paris, 1999, 1076p.
- Strauss, Leo. 1959. *Qu'est-ce que la philosophie politique?* Paris : Presses universitaires de France, 2010, 296p.
- Strauss, Leo. 1963. *La cité et l'homme*. Paris : Librairie générale française, 2005, 478 p.
- Weber, Max. 2003. *Rudolf Stammler et le matérialisme historique : Aux origines de la sociologie Wébérienne*, traduit de l'allemand par Michel Coutu et Dominique Leydet avec la collaboration de Guy Rocher et Elke Winter, Paris, Éditions du Cerf, , 196p.
- Weber, Max. 1917. *La science, profession et vocation*. Marseille, Agone, 2005.
- Weber, Max. 1904. *Essais sur la théorie de la science*. Les classiques des sciences sociales, http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/weber_max.html